

Paris, le 10 Avril 1957

Cher Monsieur Sandberg,

J'ai reçu votre seconde lettre exprès hier lundi à 7 h. 15. A 9 heures, j'ai lancé un appel téléphonique à Luca, et je prévenais aussitôt les amis susceptibles de le rencontrer, afin que notre homme n'ait aucune possibilité de nous échapper. Vers 14 h., Luca, que le message avait fini par rejoindre me téléphonait à son tour ; il se trouvait justement en plein déménagement ! mais me promettait toutefois de faire les recherches nécessaires ; il craignait malheureusement que la copie de ~~l'ami~~ "L'Echelle" à vous adressée par mes soins soit la dernière dont il ait disposé. S'il n'en retrouvait pas une autre, il devait me téléphoner hier soir pour me proposer un autre texte en remplacement ; il ne l'a pas fait, c'est donc que tout va bien, et comme j'ai demandé à Luca de vous envoyer cette seconde copie par exprès, je pense que vous l'aurez déjà récupérée lorsque cette lettre vous parviendra. Nous l'aurons échappé belle, mais j'espère que ce sera là le dernier incident relatif à la préparation de l'exposition !

Le plus curieux est que ce texte était le premier que je vous ai adressé, sous pli recommandé, en date du 5 Février dernier ; la grève n'en était pas encore à son stade aigu ; la veille ou en même temps, je vous ai envoyé une lettre assez longue, qui était en quelque sorte la clé de toute la correspondance qui a suivi ! Si par malheur cette lettre et le texte de Luca étaient dans la même enveloppe et que par conséquent vous n'ayez eu ni l'un ni l'autre, je ne puis que vous féliciter de vous y être retrouvé dans les courriers ultérieurs malgré l'absence de cette clé !

Mais voyez-vous, cher Monsieur Sandberg, il s'agit vraiment en l'occurrence, d'incidents techniques indépendants de ma volonté !

Je ne veux pas vous infliger le contenu de cette lettre à titre rétrospectif, puisque les choses semblent s'être rétablies d'elle-mêmes ; j'espère seulement que le texte de Luca ne vous parviendra pas trop tard et ne privera pas ainsi notre catalogue d'un de ses plus sûrs atouts.

A ce propos, je vois que vous regrettez un peu l'absence d'un matériel plus copieux ; j'aurai pu vous envoyer bien d'autres choses encore, mais connaissant votre lutte continuelle contre le temps, j'avais préféré faire moi-même une petite sélection antérieure pour vous permettre d'aller plus vite. Je ne vais rien vous envoyer maintenant puisque vous me dites faire bientôt un saut à Paris, et qu'au cas où il ne serait pas trop tard je pourrai encore vous passer quelques photos à cette occasion, mais en tous cas vous avez dû recevoir entre temps comme matériel nouveau les aphorismes que vous me demandiez, un cliché Lam, un cliché Poujet et une photo d'Haese très belle. Pour Lucebert, c'est réglé, voilà donc encore une hypothèque réglée. Quant à mes petites présentations individuelles, vous avez dû voir dans ma lettre de samedi que je renonçais à leur publication dans le catalogue, à la fois parce que cela ferait un peu double emploi avec la publication "in extenso" de ces notations-poèmes dans "Museumjournaal", et parce que leur présence, sous certains clichés, risquait de désavantager un peu trop ceux des participants qui n'auront ni cliché ni commentaire.

Le groupage parisien est prêt ; je sais par "Nord-Express" que le camion de Dedekom arrive lundi ; donc, vous pouvez tenir pour certaine l'arrivée des oeuvres à Amsterdam pour la semaine prochaine. Seules les oeuvres des Belges,

de Buchheister et de Sacanavino vous parviendront séparément : celles de Vandercam par la Continental Menkès probablement, celles de Roel D'Hase par leur auteur lui-même, celles de Buchheister seront envoyées de Hanovre et vous en avez déjà la liste ; il n'était en effet pas possible, en fin de compte, de disposer efficacement des trois tableaux de ce peintre qui se trouvaient en douane ici. Quant à Sacanavino, j'attends d'un jour à l'autre le bulletin de la S.N.C.F. annonçant leur arrivée ; mais il ne pouvait être question de retarder plus longtemps la constitution définitive du groupage parisien, par conséquent j'ai pris la décision de les faire voyager à part, aux frais du peintre évidemment.

D'ailleurs, vous recevrez demain, par les soins de "Nord-Express", la liste que je vous ai déjà annoncée, et qui vous donnera encore une fois le détail précis des tableaux qui seront chargés par Dedekom.

En sommes, les petites complications dues à la négligence habituelle d'un certain nombre de peintres nous auront conduits à une grande simplification ; les tableaux partiront bien pour le 15, comme vous me l'aviez demandé il y a quelque temps ; ils auraient pu partir dès le 5 si certains participants s'étaient montrés plus raisonnables et plus prompts surtout ; mais vous savez mieux que moi ce qu'il en est !

Dans l'attente de vos nouvelles, je vous prie de trouver ici, cher Monsieur Sandberg, l'expression de nos meilleurs souvenirs.

Bien cordialement à vous,

E. Jaguer

PHAS
SE Archives Édouard et Simone Jaguer